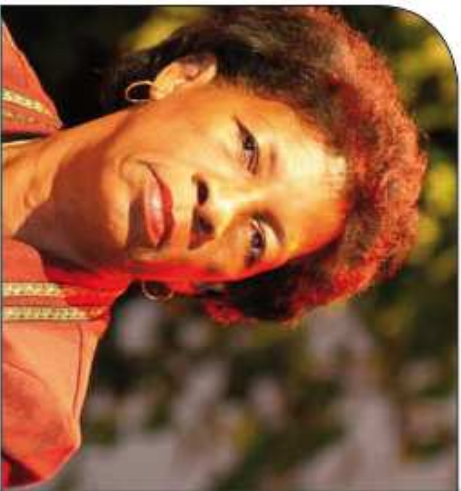


Les travailleurs ne dansent pas le merengue !

• PAR ARNAUD GONZEMANS

Le lancement de la campagne belge pour le travail décent en ce début du mois d'octobre nous a donné l'occasion de recevoir et d'échanger avec Alta Gracia Jimenez, responsable des femmes et des finances de la CASC (Confederacion autonoma sindical clasista) et coordinatrice d'Amussol (Asociation mutualiste de services solidaires), la mutuelle de santé des travailleurs affiliés à la CASC.



Alta Gracia de passage en Belgique nous a fait part de ses inquiétudes quant aux effets de l'internationalisation du capital.

Cette femme représentative à elle-seule tout un symbole. Son prénom est celui de la sainte patronne du pays. C'est aussi le nom du village où elle habite. Aimée des 11 enfants de la famille, elle a rapidement dû travailler pour aider ses parents pour l'éducation et la scolarité des plus jeunes. Cependant, elle a mis à profit la flexibilité du travail dans l'industrie sucrière pour mener à bien son rêve de devenir infirmière. Très vite, elle s'engage dans la défense des conditions de travail de ses collègues et reçoit leur confiance en étant nommée. Il y a plus de 25 ans, au comité exécutif national de la CASC. Elle a gravi tous les échelons au point d'être aussi vice-présidente de la fédération latino-américaine des syndicats de services publics.

Nous étions à la veille de la crise financière et bancaire internationale et déjà, ou plutôt devrait-on dire encore, elle mettait en lumière les effets dans une économie fragilisée de l'internationalisation du capital, de la concurren-

rence croissante entre entreprises nationales et internationales et surtout les conséquences qu'ont ces phénomènes sur les travailleurs dominicains. Concrètement à ce qu'on pourrait croire, la part des travailleurs informels va croissante dans l'économie (56%, aujourd'hui en République dominicaine) et cela en raison même de cette concurrence croissante. En effet, pour rester compétitifs, les employeurs nationaux rognent sur les marges, puis sur les conditions de travail avant de glisser dans l'encouragement du travail au noir.

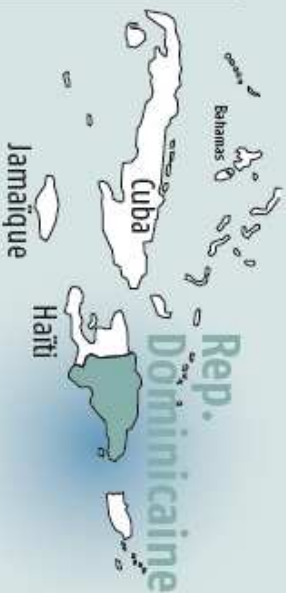
Face à cela, le syndicat a exploité les marges laissées par la mise sur pied d'un système national de sécurité sociale en 2001 pour offrir, aux travailleurs informels affiliés, le bénéfice de cette protection en transformant sa mutuelle de santé en employeur virtuel. Au départ, cela semblait utopique, mais des deux côtés, on n'y a vu que des avantages. Pour le gouvernement, il y avait là un élargissement de la base contributive et donc des cotisations supplémentaires. Et pour les travailleurs eux-mêmes,

c'était une chance inespérée d'accéder au système et d'en faire profiter leur famille.

Dans la pratique, la sécurité sociale fonctionne à plusieurs vitesses. Les travailleurs formels en profitent pleinement. Les travailleurs informels en bénéficient à titre subsidiaire (et, dans la pratique, leur niveau de revenu est trop faible pour que la loi s'applique). Les indigents sont eux totalement subsidés et bénéficient d'une protection entière (pour peu qu'ils connaissent leurs droits et les procédures).

Prendre des initiatives en matière de travail décent en République dominicaine, cela veut surtout dire mener des campagnes pour attirer l'attention de ceux et celles qui travaillent jour et nuit, sans contrat, sans protection ou dans des conditions insalubres, dangereuses, sans recours vis-à-vis de la hiérarchie, que toutes ces situations représentaient du travail « indécents ». Elle nous a raconté, amusée, l'anecdote de cette femme qui s'offusquait qu'on considère son travail indécents et qui se défendait en soulignant que non, elle n'était pas prostituée, alors que seuls son revenu (300 pesos par jour, soit environ 6 €) et ses conditions de travail (bruit, hygiène) étaient visés par ce qualificatif.

En définitive, la plus grande qualité d'Amussol, qui compte plus de 5.000 mem-



- Capitale : Saint-Domingue
- Superficie : 48 730 km²
- Population : 9,65 millions d'habitants
- Langues : espagnol
- Monnaie : peso dominicain
- Religions : catholicisme
- Nature de l'Etat : république
- Chef de l'Etat : Leonel Fernandez (élu le 16 mai 2008)
- PIB total : 8,851 \$
- Alphabétisation : 82,8% pour les hommes et 88,2% pour les femmes
- Espérance de vie : 72,2 ans
- IDH (Indice de développement humain) : 0,751
- Principales ressources : agriculture (tabac...) et tourisme

bres, est sans doute de procurer à ces travailleurs de l'informel des interventions de protection sociale (soins de santé) là où ils ne bénéficieraient d'aucune couverture dans le passé. En versant une heure de notre salaire par mois, soit 10,00 €, nous donnons la possibilité à une personne du secteur informel de bénéficier de ce système de protection sociale. ➔



Plus de 56% de la population dominicaine travaille dans le secteur informel.